

# Cabrespine : la passerelle du vertige

Posé mardi, l'œil de verre est venu achever la construction de la passerelle qui offre depuis cet été un point de vue unique sur le gouffre, avec 200 m de vide sous les pieds.

La dalle de verre, confectionnée par Saint-Gobain, est venue parachever la création mardi matin. Le dernier élément d'une véritable révolution pour les grottes de Cabrespine, avec ce balcon de verre et ses 200 mètres de vide sous les pieds des visiteurs.

Lancée l'an passé, l'idée fait du site Yégal d'autres places renommées : « C'est l'équivalent de ce qui est proposé au grand canyon, à la Tour Eiffel ou à l'Aiguille du Midi », rappelle Philippe Clergue, maire de Cabrespine et directeur du site (lire ci-contre). Dans tous ces endroits, des avancées et des dalles de verre permettent de prendre conscience du vide. C'est ce qui nous manquait, cet effet de vertige. »

## ■ Un œil de verre d'une capacité de 2 tonnes

Un effet atteint, en observant les groupes de visiteurs qui empruntent la passerelle longue de 15 mètres. A petits pas et en empoignant le garde-corps, ils avancent, lentement. Pour parvenir jusqu'à ce balcon de 4 m<sup>2</sup>, avec une vue unique jusqu'aux tréfonds du gouffre et, les yeux



Longue de 15 mètres, la passerelle s'achève sur un œil de verre de 4 m<sup>2</sup>. Photos Nathalie Anen-Vais

levés, un point de vue sur le plafond de la cavité, 40 mètres plus haut. Sur cet œil de verre, d'une capacité de portance de 2 tonnes, la direction a choisi de limiter à 12 visiteurs l'affluence.

Une précaution de plus pour un ouvrage qui, avant le chantier de trois mois mené par la société alsacienne SCM, a nécessité deux mois d'études : avec un géologue expert, pour savoir à quel en-

droit amarrer la passerelle sur la roche-mère et où implanter les poteaux-porteurs ; un ingénieur-béton, un bureau d'étude mécanique et un bureau de contrôle ont achevé d'apporter toutes les garanties pour un investissement de 300 000 € de la société gestionnaire.

Avec cette nouveauté baptisée "Le balcon de verre", Philippe Clergue espère disposer de l'outil qui permettra

de stabiliser la fréquentation à 90 000 visiteurs par an. Les premiers chiffres le laissent croire, même si la canicule a elle aussi pu inciter les touristes à rechercher la fraîcheur : « Sur juillet 2015, on est à + 10 % par rapport à l'an dernier », se réjouit Philippe Clergue. Avec, « par ricochet », des hausses tout aussi bienvenues sur la grotte de Limousis (+ 5 %) et la Maison de la truffe (+ 45 %).

Antoine Carrière

## Aménagé en 1988

Maire et directeur du gouffre de Cabrespine, Philippe Clergue parle en connaissance de cause du site. Pendant 15 ans, il en a été un des guides, avant de succéder l'ancien directeur, désormais à la tête de Terra Vinea (le gouffre de Cabrespine est géré par SET6N, société également en charge des grottes de Limousis et Fontrabieuse, de Terra Vinea ou encore de la maison de la truffe, Ndr). Aménagé en 1988, le site de Cabrespine a profité en 1996 d'une nouveauté avec

l'ouverture de la Salle rouge, clou de la visite avec ses superbes aragonites. Si le gouffre attire toujours sur 40 % de clientèle étrangère, il a souffert d'une désaffection des Espagnols, « avec la crise ». Avec "Le balcon de verre", Philippe Clergue espère attirer une « clientèle plus jeune » mais aussi « locale, avec des gens qui viendraient redécouvrir le site ».

► Rens. : 04 88 26 14 22 et sur [www.gouffre-de-cabrespine.com](http://www.gouffre-de-cabrespine.com)